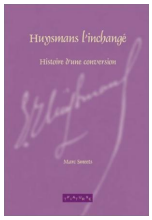
Acta fabula
Revue des parutions
vol. 4, n° 2, Automne 2003
DOI : https://doi.org/10.58282/acta.11719

Huysmans converti

Gaëlle Guyot



Marc Smeets, *Huysmans l'inchangé. Histoire d'une conversion*, Amsterdam New York : Editions Rodopi B.V., 2003, 238 p., EAN 9789042010758.

Pour citer cet article

Gaëlle Guyot, « Huysmans converti », Acta fabula, vol. 4, n° 2, , Automne 2003, URL : https://www.fabula.org/revue/document11719.php, article mis en ligne le 01 Septembre 2003, consulté le 30 Avril 2025, DOI : 10.58282/acta.11719

Ce document a été généré automatiquement le 30 Avril 2025

Huysmans converti

Gaëlle Guyot

En 238 pages, cet ouvrage qui revendique d'emblée son appartenance à l'histoire littéraire, revient sur la question, importante mais déjà amplement explorée par une tradition critique volontiers citée par l'auteur, du rapport qu'entretiennent les deux phases de l'œuvre de J.-K. Huysmans, avant et après la conversion. Marc Smeets s'efforce dans le même temps d'interroger la « nature » de cette conversion.

Une première partie, en marge de l'objet propre du recueil, est consacrée à l'évocation de trois conversions emblématiques : celles de Saint Augustin et de Pascal, où la découverte de la foi amène un remaniement total de l'existence et de l'écriture ; celle, plus ambiguë, de Léon Bloy, qui n'aboutira pas à la même subordination de la littérature à la religion. Il y aurait donc, à côté de conversions « véridiques », un paradigme de conversion fin de siècle, auquel il conviendrait de rattacher celle de Huysmans.

C'est du moins ce que s'efforce d'établir le chapitre II, intitulé « Une Histoire spirituelle », qui retrace la chronologie de la conversion de Huysmans, autour de l'année 1892. L'auteur dégage les sinuosités d'un parcours en partie né d'une ambition littéraire de type naturaliste, celle d'explorer par le document et l'expérience le champ vierge du catholicisme.

Le chapitre III, intitulé « Dieu et la décadence », commence par une longue digression sur le concept de « décadence », que Marc Smeets essaye de différencier de celui de « fin de siècle », pour ensuite définir la dite « décadence », à la suite toujours de travaux critiques longuement cités, comme un état d'esprit oxymorique, qui conjugue un goût pour l'inauthentique et une nostalgie du vrai, une « impossibilité de croire » et la « nostalgie d'une croyance ». Cette équivoque est alors repérée chez Huysmans, à partir de la résurgence paradoxale du motif de l'hostie, dans *À Rebours* et *Sainte Lydwine* de Schiedam. Le motif de l'hostie permet ainsi à l'auteur de montrer comment, de la bible du décadentisme à l'ouvrage hagiographique, le rapport à la religion est demeuré plus ou moins identique.

Les deux derniers chapitres abandonnent la perspective historique annoncée pour une critique nettement thématique. Il s'agit d'évoquer les ambiguïtés « religieuses » du traitement huysmansien de deux thèmes : la souffrance (chapitre IV :

© Tous les textes et documents disponibles sur ce site, sont, sauf mention contraire, protégés par une licence Creative Common.

« Souffrance et Sanctification »), puis la nourriture (chapitre V : « Au Restaurant de l'Âme »).

Ces deux objets, qui ont déjà été l'objet de nombreuses explorations critiques, témoigneraient à nouveau de la proximité des romans naturalistes et décadents de Huysmans et de la production littéraire qui suit la conversion.

Ils confortent Marc Smeets dans le procès qu'il intente à la « nature » de la conversion huysmansienne, marquée des stigmates de son siècle, et frappée de toutes les ambiguïtés d'une « modernité » pour qui le sacré ne peut plus s'exprimer qu'au travers de l'abject.

© Tous les textes et documents disponibles sur ce site, sont, sauf mention contraire, protégés par une licence Creative Common.

PLAN

AUTEUR

Gaëlle Guyot
Voir ses autres contributions

Courriel : guyotgaelle@yahoo.fr

© Tous les textes et documents disponibles sur ce site, sont, sauf mention contraire, protégés par une licence Creative Common.